BULLETIN DE LIAISON *POUR LE SOUVENIR DE RIEUCROS*

Il n'y a pas d'avenir sans mémoire
Elie Wiesel

N° 0

ASSEMBLEE GENERALE SAMEDI 16 JUILLET

A MENDE
SALLE DE LA CHICANETTE
A 15 H

Ordre du jour :
- Rapport d'activités
- Bilan financier
- Questions diverses

18 H : dépôt de gerbe à la stèle de Rieucros

Rieucros, le camp fantôme

Parmi les camps d'internement de la Seconde Guerre Mondiale, Rieucros occupe une place à part qui est loin d'être évidente et qui permet de le qualifier de camp invisible.

Sa particularité se noie dans la masse des autres camps créés pour « accueillir » les réfugiés espagnols de la « Retirada » ou suite à la déclaration de guerre en 1939. Or Rieucros ouvre sous la Troisième République dans le but « d'héberger » des étrangers jugés « indésirables ». Et c'est le seul camp prévu en France pour cela.

Difficile à cerner dans les mémoires, c'est un lieu invisible également parce qu'il se niche au fond d'un vallon, à 3 km de Mende, dans un département isolé. Il n'est pas le long d'une grande artère de communication, directement sous les regards, comme à Brens ou à Gurs. Il a accueilli jusqu'à 600 interné-e-s, ce qui est loin des milliers de personnes internées à Rivesaltes par exemple.

Mais aujourd'hui encore le lieu reste invisible au sens strict du terme. Lorsque le camp ferme en 1942 et que la population est déplacée vers Brens, les baraquements sont démontés. Ainsi il ne reste rien sur le site qui puisse faire penser qu'un camp existait là. C'est un lieu fantôme. Le rocher sculpté par les premiers internés se situe bien loin de la route, perdu dans les bois. Par ailleurs aucun panneau de signalisation n'indique le camp. Il est alors si facile d'oublier…

Et ce long oubli ne colle-t-il pas avec une particularité du camp qui devint dès l'automne 1939 un camp pour les Femmes, ces éternelles oubliées de l'Histoire ?

C'est pour remédier à cela qu'en 1969, des anciennes internées ont installé en bordure de route une plaque. Dans les années 1990, une association pour le Souvenir de Rieucros s'est constituée dans le même but. En 2000, le livre de Mechtild Gilzmer permet de faire connaître ce lieu au grand public.

Transparent dans le paysage, oublié des mémoires ou confondus avec les autres camps, Rieucros demande encore bien du travail et bien des volontés pour le faire ressurgir des mémoires. A nous d'agir.

S. Peyrac

Sommaire

- Convocation à l'A. G., page 1
- Rieucros, le camp fantôme, page 1
- Le mot du Président, page 2
- Composition du bureau, page 3
- Les contacts, page 4
- On en a parlé, page 4
- Bulletin d'adhésion, page 4

Rieucros représente pour l'histoire à la fois nationale et locale un exemple de réalisation dont l'interprétation peut-être faussée par une vue superficielle de sa création et de son fonctionnement. L'Association « Pour le Souvenir de Rieucros » veut perpétuer le souvenir des souffrances des interné-e-s mais aussi étudier les causes qui ont mis en place un tel camp dans un passé si proche.

Origine : En 1990, à l'occasion d'une réunion de la Commission Départementale d'Information Historique de l'Office des Anciens Combattants, un membre rappela le souvenir du Camp de détention « *pour les étrangers suspects du point de vue national et dangereux pour l'ordre public* » qui fonctionna sur le site de Rieucros avec des détenus hommes de janvier à septembre 1939, puis avec des détenues femmes d'octobre 1939 au 13 février 1942, date de son transfert à Brens, près de Gaillac dans le Tarn. La décision fut prise de constituer un groupe de travail pour envisager la promotion de ce lieu historique où subsiste sur un rocher une sculpture d'une grande valeur symbolique réalisée par un détenu homme en 1939.
C'est dans cet objectif que « l'Association Pour Le Souvenir de Rieucros » fut créée et déclarée le 12 août 1992, sous le numéro 0482002856 à la Préfecture de la Lozère.

La propriété :

- Les terrains de Rieucros avaient appartenu à l'église depuis 1312 (Le bois de Toussaint).
- En 1905, 1906, sous couvert de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, mettant fin au régime du Concordat signé entre le Vatican et la France, ces biens furent mis d'abord sous séquestre, puis attribués par un décret du 2 février 1912 à l'hôpital-hospice de Mende.
- En 1923, les parcelles au N-E du terrain furent achetées par la société anonyme du Grand Séminaire pour une zone de protection de la source abondante.

C'est dans cette situation juridique qu'eut lieu la création et le fonctionnement du camp de Rieucros : de janvier 1939 au 13 février 1942.

- En 1944, l'Association Diocésaine, support juridique des biens du diocèse de Mende, redevint propriétaire des constructions en dur et des terrains.

Statuts :

- « Cette association a pour but de participer au maintien et à l'amélioration du site de Rieucros afin de conserver la mémoire de tous ceux qui ont été internés dans ce lieu. Ce site possède une stèle ainsi qu'un rocher sculpté dont la sculpture a une valeur symbolique (1789-1939 » (article 2).
- « Le siège social est fixé aux Archives Départementales de la Lozère, Avenue du Père Coudrin, 48 000 Mende (article 3).
- « Ses ressources comprennent : (article 7) Le montant des cotisants des adhérents (8 euro minimum par an), les subventions des collectivités (état, région, département, commune, tout don ».
- « L'association est dirigée par un conseil de membres élus pour 3 années par l'Assemblée Générale qui choisit parmi ses membres un Bureau composé d'un président, d'un trésorier, d'un secrétaire » (article 8).

Activités :

- Chaque année organisation d'une Assemblée Générale et d'une cérémonie commémorative sur le site en juillet lors de la journée nationale à la mémoire des victimes des persécutions racistes et antisémites (rafle du Vel'd'Hiv).
- Edition et diffusion d'un dépliant pour la promotion du site depuis 1994.
- Suite à l'autorisation du 08/12/92 de Mr le Président de l'Association Diocésaine, propriétaire du terrain, relative aux travaux de protection du rocher sculpté et de réalisation d'un chemin d'accès à ce monument, suivie de la signature le 01.09.95 d'une Convention fixant les conditions de son utilisation, réalisation en 1995 :
  - du sentier d'accès avec l'entreprise Astrhalor,
  - balisage avec l'ONF comprenant un panneau descriptif avec texte sérigraphié, 1 flèche, 3 balises
- En 1995, avec le concours de Mme Gilzmer, universitaire allemande auteur du livre « Camps de femmes », organisation d'une exposition aux Archives Départementales, d'une conférence salle Urbain V, avec projection d'une vidéo-cassette sur les camps de Rieucros et Brens
- En 2001, organisation d'une conférence-débat animée par Mme Gilzmer à l'IUP de Mende.
- En 2002, création d'un site internet par les étudiantes de l'IUP de Mende et Samuel Caldier délégué mémoire à l'ONAC : ***www.camp-rieucros.com***

Projets :

- Obtenir de la municipalité la réalisation d'un parking sur le site pour les visiteurs.
- Grâce au Comité de Pilotage regroupant autour de l'Association « *Pour le souvenir de Rieucros* » le service mémoire de l'Office des Anciens Combattants, la Mission aux Droits des Femmes, la Ligue des Droits de l'Homme, le CEDIFF, faire avancer le projet d'un musée sur Rieucros.

Jean Bonijol

Composition du bureau

Assemblée générale constitutive du 21 juillet 1992 : Mme Renée Talon Présidente, Mr Jean Bonijol Trésorier, Mme Hélène Duthu Secrétaire.

Assemblée générale du 11 décembre 1999 :

- Mr Jean Bonijol Président, 3 Av du Père Coudrin, 48 000 Mende
- Mr Elie Gerbail Trésorier
- Mme Danielle Lasserre Secrétaire

Réunions du groupe de travail de la Commission Départementale d'Information Historique de l'Office des Anciens Combattants (28 nov 1991, 16 juin 1992, 18 mai 1993, le 24 octobre 1993, le 6 juin 1994.

Création d'un comité de pilotage en partenariat avec l'Office des Anciens Combattants et le Service des droits des Femmes et de l'Egalité chargé d'étudier le projet de musée sur le camp de Rieucros (le 18 septembre 2001, le 29 novembre 2001).

Les interné-e-s de Rieucros ont souvent connu plusieurs camps. Les hommes furent dirigés vers le Vernet en Ariège au cours de l'été 1939. Suite à la fermeture du camp en février 1942, les femmes sont déplacées vers le camp de Brens (dans le Tarn) puis à Gurs (Pyrénées Atlantiques).

Voici les coordonnées des associations travaillant à la mémoire de ces camps et avec lesquelles nous espérons travailler.

- **Camp du Vernet** : Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du camp du Vernet d'Ariège 09 700 Le Vernet d'Ariège, *camp.vernet@wanadoo.fr*
- **Camp de Gurs** : Amicale du camp de Gurs, 12 rue Fournets 64 000 Pau. Président de l'Amicale : Emile Vallès. *contact@campgurs.com*
- **Camp de Brens** : Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des camps de Brens et Rieucros, 81 600 Brens. Président de l'Association : Rémi Demonsant. *laurent.lagriffoul@laposte.net*

On en a parlé :

- **Colloque sur les lieux de mémoire tenu en février à Bad Urach à l'initiative de la Maison d'Izieu, du centre Topographie de la terreur à Berlin et de l'association pour les Lieux de mémoire du Bade-Wurtemberg. Deux interventions : une de Mechtild Gilzmer présentant le processus de mémoire du camp de Rieucros ; une de Sandrine Peyrac relatant un travail d'élèves autour de ce camp.**
- **8 mars 2005 : dépôt de gerbe à la stèle de Rieucros.**
- **Spectacle « Peau d'âme » de Gigi Bigot et Michèle Buirette : rejoué en Lozère le 10 décembre 2004 ; a fait l'objet d'un article dans *l'Humanité* le 23 janvier 2004 à l'occasion de son passage à Champigny sur Marne en ouverture de la semaine consacrée à l'insurrection du ghetto de Varsovie.**

Bulletin d'adhésion

Je soussigné-e, M., Mme, Melle

Nom : …… Prénom : ……

Adresse : ……

……

……

N° téléphone : …… e-mail : ……

Demande à adhérer/réadhérer à l'association *Pour le souvenir de Rieucros* (chez M. Bonijol, 3 av. du Père Coudrin, 48 000 Mende*)* et verse une cotisation d'un montant de …….. (cotisation minimum de 10 euros).

Date : Signature :